



Oneg Chabat

N° 243

« *le Délice du Chabat* »

Un Nouveau Moi

Rabi Yaakov Abouh'atsira écrit : recevoir Chabat plus tôt est un grand avantage pour celui qui avance dans la Téchouva, effectivement lorsque la personne fautive a trouvé un plaisir dans cette faute, il doit réparer sa faute mais également l'élan dans lequel il était lorsqu'il a fauté, recevoir Chabat plus tôt c'est réparer cet élan de la faute puisqu'en faisant rentrer Chabat plus tôt l'homme prouve son intérêt et sa joie de faire Chabat.

Le Pné Ménah'em au nom de son père le Imré Emet va encore plus loin : faire rentrer Chabat plus tôt c'est trouver le pardon même sur des fautes qui ne sont pas pardonnées en général, effectivement prétexte-t-il, faire rentrer Chabat plus tôt c'est aller au-delà de ce qui nous incombe ainsi cet élan de faire davantage lui apporte plus de pardon qu'habituellement.

Ces Maîtres rapportés par Rav Chehter dans son Livre Tossefet Chabat page 574 ouvre une nouvelle fenêtre quant à l'espoir de pouvoir réparer l'impossible. L'énergie positive reconnue dans cette démarche de faire rentrer Chabat plus tôt promet à l'homme une surenchère du pardon espéré de ses fautes. Les situations désespérées de l'être fauteur et rabaissé plongeant l'homme dans l'abandon de son être ne sont pas une fatalité. En faisant rentrer Chabat plus tôt l'homme prouve qu'il est disposé à se surpasser et à sortir du brouillard. Cette mitsva de rajouter du profane sur le temps saint du Chabat permet à l'homme de rebondir et de surpasser la faute tout aussi grave soit-elle. Chabat est donc le remède du pire ! C'est une reprise en confiance en soi et se voir sous un regard nouveau. C'est découvrir des nouveaux horizons de notre personne. Chabat promet à l'homme un nouveau Moi !

Ne jamais oublier Chabat

Rav Yossef Mougrabi dans son Livre Avoda Chebalev page 754 écrit : "zah'or éte yom hachabat lékadécho – souviens toi du jour du Chabat" ; Nous sommes recommandés de nous souvenir du Chabat durant tous les jours de la semaine. C'est la raison pour laquelle en hébreu les jours de la semaine n'ont pas de nom propre, le dimanche s'appelle : premier jour du Chabat, le lundi c'est le deuxième jour du Chabat et ainsi de suite. De cette façon nous nous rappelons du Chabat toute la semaine. Le Talmud au traité Bétsa 16A raconte que Chamaï Hazaken mangeait toute la semaine en l'honneur du Chabat, lorsqu'il trouvait un aliment digne du Chabat il le réservait pour Chabat, mais lorsque le lendemain il trouvait mieux il le gardait pour Chabat et consommait celui qu'il avait trouvé la veille. Se rappeler du Chabat durant toute la semaine est destiné à nous mettre en garde de préserver le Chabat. Les élèves du Baal Chem Tov disaient : chaque Chabat doit être plus élevé que le Chabat précédent, il nous faut évoluer d'un Chabat à l'autre. Il est stipulé dans la Halah'a que si une femme a oublié d'allumer les nérottes de Chabat, le Chabat suivant et à vie elle allumera une lumière supplémentaire afin de ne plus jamais oublier Chabat.

Chabat dessine la paix dans le monde, investissons dans ce dessin afin de changer notre dessein !

Caresser un chien Chabat – d’après le Gaon Rav David Yossef

Il y a de nombreuses lois de Chabat concernant les animaux...

Est-il permis de caresser un chien Chabat ?

S’il n’est pas poilu c’est permis mais s’il a des poils en le caressant on fait bouger les poils, le Choulh’an Arouh’ dit qu’on a le droit de toucher un objet “mouktsé” à la condition de ne pas le faire bouger, mais caresser un chien c’est permis, cependant les vétérinaires disent qu’un petit chien si on ne le caresse pas il déprime c’est donc pour lui un “tsaar”, et même si on ne tient pas compte de cette peine occasionnée, de nombreux décisionnaires disent que ces petits chiens de compagnie ne sont pas mouktsé. Rajoutons la halah’a de “tiltoul bémiktsat” c’est-à-dire que lorsque je le caresse je ne déplace pas tout le chien mais qu’une partie de son corps, c’est-à-dire ses poils, et puisqu’il souffre de ne pas être caressé il sera autorisé de le caresser.

Si le chien est exposé au soleil ou au froid et ne veut pas se déplacer pour s’abriter, dans ce cas où il souffre on a le droit de le soulever pour le mettre à l’abri.

C’est l’heure !

Rav Yitsh’ak Zilbersetin dans son Livre Chabat Bésimh’a page 343 raconte : Un des moments où le yetser hara use de ses ruses pour introduire la colère dans le foyer est le vendredi avant Chabat. Il y avait un homme qui ratait chaque semaine l’heure de l’entrée de Chabat, dans les dernières minutes il s’y passait toujours quelque chose chez lui qui le mettait en retard. Il tenta chaque vendredi d’améliorer son comportement mais en vain. Un voisin (juif) anonyme lui scotcha un mot sur sa porte où était inscrit “Cher voisin, plutôt que la reine t’attende, sois prêt plus tôt pour l’attendre !”, ceci le saisi et prit conscience qu’il avait à faire avec la reine, depuis ce mot il se prépara suffisamment tôt le vendredi pour faire rentrer Chabat à l’heure. C’est nous-mêmes qui empêchons la reine de s’introduire dans nos foyers, la freinant de nous offrir ses atouts, et ce par notre retard de l’accueillir. Cet homme accrocha des écriteaux dans toute sa maison où il avait inscrit “nous devons attendre le Chabat, ce n’est pas au Chabat de nous attendre”. Comment pouvons nous justifier notre retard à accueillir Chabat, rien ne justifie de faire les choses en dernière minute, cela prouve notre manque de conscience et d’appartenance au Chabat. Et, dit-il (page 340) celui qui a un rendez-vous important concernant ses affaires professionnels dans une autre ville, tarderait-il à prendre la route en dernière minute et ainsi prendre le risque de manquer son rendez-vous ?! Chabat ne doit pas être moins considéré que nos rendez-vous d’affaires.

Il y a ici un point de réflexion intéressant et important : l’exercice de Chabat se veut commencer par notre rapport au temps et apprendre à être à l’heure ! La gestion du temps découle du niveau de prise de conscience que nous avons des activités que nous faisons, si nous saisissons que ce que nous nous apprêtons à faire est de grande importance nous ferions tout pour ne pas louper le rendez-vous. Les personnes les moins organisées ne trouverons pas la force de manquer au rendez-vous de leur vie car à ce moment là elles saisissent que l’enjeu est de taille et concerne leur vie. Et si malgré tout cela elles loupent leur rendez-vous alors c’est un retard chronique pouvant découler d’une paresse chronique, ou d’une autre maladie du soi, qu’il convient de remédier au plus vite de surcroît lorsqu’il s’agit du Chabat. Le Moi se joue, notamment, dans sa façon de gérer son temps, ce temps lié à l’importance de l’activité que nous devons réaliser.

Dans cette période difficile que traverse le peuple d’Israël ne passons pas notre temps à analyser vainement les événements, Hachem attend de nous notre meilleur et notre attachement aux valeurs de la Tora – le Chabat reste le meilleur moyen de sortir le peuple d’Israël de toutes ses épreuves !

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 17 nov. 4 kislev Entrée de Chabat 16h46

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l’allumage AVANT d’allumer

Samedi 18 nov. 5 kislev

Réciter le Chémâ avant 9h23

Sortie de Chabat 17h49/Rabénou Tam 18h00